REGARDEZ VOIR !

le travail de Fernand Fernandez

dans “les carnets du cacâtre” ce qui compte ce sont les carnets - les carnets font partie de Fernand Fernandez - ceux du cacâtre mais aussi beaucoup beaucoup d’autres où il écrit et il dessine chaque jour depuis l’enfance - écrire et dessiner chaque jour depuis l’enfance nécessite à tout moment des carnets de toute taille et des crayons des stylos de l’encre des pinceaux c’est très matériel - les carnets font partie de Fernand Fernandez mais attention de ne pas aller dire trop vite qu’ils sont une extension matérielle de ses mains ou un substitut matériel de sa tête ou de son ventre qui seuls resteraient l’exclusive propriété organique

les carnets font partie de Fernand Fernandez ça veut dire qu’ils ont en lui la place qu’à en nous par exemple notre unique ventre - ça veut dire que Fernand Fernandez a son ventre et un autre ventre qui est le sien aussi - ça veut dire qu’il a sa tête et qu’il a une autre tête à lui - et ses mains qui dessinent-écrivent et sa bouche qui lit ce qu’il a écrit elles se servent des deux têtes et des deux ventres chaque jour puis bien sûr des quatre poumons des quatre zyeux de la double paire d’oreilles et des deux sexes etc. - ça fait beaucoup d’organes et beaucoup de matériel - ça fait beaucoup - mais s’il n’y a pas beaucoup comme ça et s’il n’y a pas depuis l’enfance et s’il n’y a pas chaque jour à quoi bon

les carnets du cacâtre c’est bon - ce qui est minime y est très marqué et ce qui est excessif l’est en peu de traits - dans l’excès et la retenue de l’art qui lorsqu’il en est privé aux endroits clés et au contraire nous le montre aux endroits attendus chasse notre regard et nous dit allez voir ailleurs ici il n’y a que moi il ne nous laisse pas regarder il ne nous laisse pas entrer ou alors il nous montre son truc c’est-à-dire sa gueule et bon ça va deux minutes il ne nous regarde pas et l’art qui ne nous regarde pas en même temps qu’il se fait je ne sais pas ce qu’il fabrique là - quelque chose qui n’a pas d’intérêt

les carnets du cacâtre débordent d’intérêt - ce n’est pas difficile à voir ça ne demande même pas qu’on les scrute ça demande le contraire de la concentration il suffit de passer et repasser devant les dessins comme on le ferait devant un homme une femme - ça demande de ressentir - un homme et une femme ensemble - un groupe d’hommes et de femmes ensemble - un animal isolé - un humain ou un animal - on n’a pas à les scruter on sait percevoir et plutôt vite et plutôt bien ce qui existe là dans ces dessins-personnes - quelles sont les positions de chacun à l’instant quels sont les affects de l’instant de chacun - quels sont les mouvements quels sont les tiraillements les conflits - et tant pis si on n’a pas le fin mot de l’affaire le pourquoi le qui quand comment toute la liste - il nous est donné de nous voir et ceci est très important - il y a beaucoup de dessins et de peintures et d’écriture et de formes d’art dans la nature et c’est tant mieux mais ça - nous donner à nous voir - ne les intéresse pas toujours

les carnets du cacâtre s’intéressent toujours à nous - chaque jour depuis l’enfance c’est pour ça - les carnets partout dans les poches les sacs dans la maison les garde-meubles tout le matériel c’est pour ça - le dédoublement des organes les nobles et les autres bien utiles aussi c’est pour ça - notamment quatre zyeux et

double sexe c’est pour ça - c’est pour regarder et c’est pour faire - et c’est pour regarder regarder et pour faire faire - et c’est pour regarder faire et pour faire regarder - pas tout le monde a ça et pas tout le monde de l’art a ça et pas tout le monde veut ça - moi je veux ça depuis que je suis née je veux qu’on me regarde et qu’on me montre je veux qu’on me touche et qu’on m’attrape et qu’on me trouble au besoin parce que je veux savoir des trucs

Fernand Fernandez sait des trucs - j’aime qu’il nous les dise - j’aime qu’il nous les dise de cette façon - excessive retenue - et dans le geste qui va avec la façon et va avec le sujet - va avec nous - comme toute expression peut toujours trouver à être moulinée en termes analytiques et surmoulinée en termes sexuels et remoulinées en termes symboliques qui le plus souvent finissent par éloigner de la chose il faut veiller - il faut veiller chaque jour depuis l’enfance - et dire non - ce repas de famille ne se passe pas bien regardez ce qui sort de trop de bouches qui ne pensent pas à autre chose qu’à boire et manger puis que se passe-t-il ces bouches ne savent plus se parler l’ont-elles jamais su elles vomissent les mots elles visent les autres convives avec leur vomi de mots mais les mots ne doivent pas se vomir regardez - quelque chose ne va pas avec cette personne elle n’est pas assez déployée elle semble soufflée elle a reçu un choc et elle est tellement seule regardez - ces hommes tous ces hommes bien serrés dans la noirceur de leur propre compagnie ce ne sont certainement pas des mâles alpha regardez il ne nous tendraient la main pour rien au monde ils nous regardent d’en haut faites attention quand vous les croiserez regardez ce que Fernand Fernandez nous montre de nos multitudes en le faisant depuis ses multitudes toutes enfilées dans sa main - regardez voir ! allez-y - regarder ses dessins amplifiés nous regarder nous amplifie aussi